

***Le Conseil de la cloche et autres nouvelles grecques (1877-2008)*, anthologie établie, traduite et commentée par Stéphane Sawas, Paris, Éditions Rue D'Ulm / Presses de l'École Normale Supérieure, coll. Versions françaises, 2012, 200 p., (ISBN 978-2-7288-0482-5).**

Après *Nouvelles grecques* (dir. Octave Merlier, Klincksieck, 1972), les anthologies de nouvelles grecques en traduction française ont plutôt privilégié les textes d'auteurs contemporains. Mais le recueil *Le Conseil de la cloche et autres nouvelles grecques*, établi, traduit et commenté par Stéphane Sawas, professeur à l'INALCO et directeur du CERLOM, propose, selon un ordre chronologique, un choix de quinze nouvelles publiées entre 1877 et 2008. S. Sawas relève un double défi : il parvient à traduire avec succès une large palette de styles et d'écritures et à inscrire la nouvelle dans l'histoire littéraire, culturelle et politique néo-grecque. En ce sens, cet ouvrage constitue à la fois une édition critique de textes et un essai d'histoire, notamment littéraire. Représentatives de l'évolution de ce genre en Grèce, presque toutes traduites pour la première fois en français, ces nouvelles ont connu une réception problématique et, bien qu'écrites par des écrivains de renom, elles sont restées à l'écart du corpus principal de leur auteur en Grèce même. Victimes d'interdits politiques ou culturels lors de périodes troublées de l'histoire grecque du XX^e siècle, elles ont souvent tardé à parvenir à leurs lecteurs.

Le recueil s'ouvre sur la première *short story* grecque, « Le conseil de la cloche » (1877) de Dimitris Bikélas, qui donne le titre à l'anthologie ; par la suite, à côté de novellistes reconnus se trouvent des poètes et des romanciers qui ont occasionnellement expérimenté la fiction brève : « Le derviche déchu » d'Alexandros Papadiamandis (1896), « À la lumière du jour » de Constantin Cavafy (1896), « Le trésor de dame Corcyre » de Constantin Théotokis (1898), « Au bord du précipice » de Haris Stamatiou (1925), « Le journal d'un timonier » de Nicos

Cavvadias (1932), « La principauté » de Georges Séféris (1937), « Un double » de Cosmas Politis (1945), « Les fourmis rouges » de Marios Hakkas (1956), « L'étranger » d'Andonakis Eugéniou (1963), « Un Grec ancien contemporain » de Costas Tachtsis (1979), « Kouzoum » de Tolis Kazandzis (1980), « Anciens après-midi d'été » de Yannis Ritsos (1985), « La branche seule » de Sotiris Dimitriou (1998), « La veuve » de Maria Tsoutsoura (2008). Cette anthologie révèle ainsi des auteurs oubliés dont les textes sont aujourd'hui introuvables en grec (Stamatiou, Eugéniou), des textes méconnus d'écrivains célèbres (Théotokis, Séféris, Ritsos) et éclaire d'un nouveau jour des textes plus connus (Papadiamandis, Cavafy). Une édition de cette anthologie en grec serait dans cette perspective souhaitable.

Dans sa postface intitulée « Des classiques de notre temps » (p. 171-186), S. Sawas, après avoir situé les nouvelles dans leur contexte socioculturel, montre la diversité des écritures à l'œuvre dans ces textes et révèle leur grande qualité esthétique en évoquant, cas par cas, leur musicalité, leur théâtralité ou encore leur lien avec des genres connexes comme le poème en prose. C'est cette diversité qui « invite *in fine* à une réévaluation des hiérarchies littéraires bien établies – qu'elles aient trait au statut d'un genre hybride dans le temps et dans l'espace (ou plutôt dans les espaces du monde grec et de l'étranger) ou à la place qu'occupe souvent chacun des auteurs aux confins de plusieurs genres ou types de discours littéraires », souligne S. Sawas (p. 185).

L'anthologie comprend en outre une intéressante iconographie qui illustre et accompagne harmonieusement les nouvelles : quinze frontispices en noir et blanc (dessins,

gravures et esquisses d'artistes grecs des XIX^e et XX^e siècles, comme Lytras, Gyzis, Giallinas ou Zavitsianos). Il faut souligner que parmi les dessins, on peut découvrir *L'Enlèvement d'Europe* de Georges Séféris (1949), encre sur papier jamais répertoriée, confiée à S. Sawas par Madame Anna Londou et reproduite ici pour la première fois.

Enfin, la chronologie en annexe (p. 187-188), revient sur les dates de l'histoire grecque de l'indépendance à nos jours, nécessaires à la compréhension des nouvelles du recueil.

Professeuse Vassiliki Lalagianni
Université du Péloponnèse